



# REFUGE

## Cie Osteorock

Solos gigognes\* de théâtre et de danse, interprétés par Carole Bonneau et Jean Pierre Morice.

\* gigogne: Se dit d'objets qui s'emboîtent les uns dans les autres ou se glissent les uns sous les autres. (Le Robert)



**Fable dé-contenante sur le dedans et le dehors, la rencontre avec l'autre**

De manière ludique et étonnante, deux solitudes se bousculent l'une l'autre, se testent, se frottent à leurs frontières, leurs limites.



# Refuge

**Création jeune et tout public de théâtre et de danse, à partir de 9 ans**

Fable métaphysique et sociale qui questionne les limites et les bords, le dedans et le dehors, la nécessité de franchir les frontières, se frotter à l'autre, l'imprévu, la rencontre.

Sur une idée de Carole Bonneau

Créé et interprété par:

Danse et jeu : Carole Bonneau et Jean-Pierre Morice

Création musicale: Jean-Michel Noël

Création lumière: Séverine Lemonnier

Production/tournées: Benoît Noras

Au plateau, une tente, comme celle que l'on peut voir dans les villes, les campings ou les festivals.

Une toile ronde et tendue qui permet de séparer, même de manière précaire, un dedans du dehors.

**Dans ce spectacle il sera question de cette limite, cette frontière, cette séparation parfois si fragile, parfois si résistante entre le dedans et le dehors, du dialogue possible entre ses deux bords, de ce qui fait refuge et de la rencontre possible avec l'autre.**

Cette tente bouge et parle, tantôt animal, ventre, carapace... dialogue intérieur articulé et dansé. De cette tente émerge par bout puis tout entier, un corps, un être délivrant un fil de pensées en mouvements sur le dedans et le dehors. *Qu'est ce qui nous met au monde? Qu'est ce qui nous pousse dehors?* Au fur et à mesure les gestes et les mots prennent l'espace, dansent, jusqu'à l'imprévu: l'intrusion d'un autre corps au dedans, surviendra alors la rencontre qui modifiera tous les plans.

Danse et texte, corps et voix s'entremêleront, la musique tantôt organique, tantôt électro-acoustique, viendra soutenir les corps en mouvement, les émotions et la vie intérieure des deux personnages.



## Solo, sortie au dehors de l'une



La pièce débute sous la forme d'un solo d'une danseuse et une tente. Dans un premier temps, manipulée de l'intérieur la tente devient un personnage en perpétuelle métamorphose: Animal, ventre, carapace, cape, planète, navette spatiale, espace psychique, reliant le dedans au dehors, l'infiniment petit à l'infiniment grand. Dotée de parole cette entité s'interroge et questionne le public sur sa présence ici.

**« J'aimerais vous demander quelque chose. J'aimerais demander à chacun de vous de rester ici, de ne plus jamais rentrer chez vous. Qu'est ce qui vous fait sentir chez vous ici? ».**

Dialogue articulé, gesticulé et dansé entre le plateau et le public. Ruptures de rythme, métamorphoses de l'entité corps/tente, première sortie au dehors, découverte de l'espace, interrogations perplexes et burlesques sur ce lieu, ce qui nous a poussé à y venir, autant du côté du plateau que du public.

Mots, corps, tente et gestes s'entrechoquent, s'entremêlent créant des images, des arrêts, des temps de réflexions:

Après des tourbillons de mouvements, un arrêt devient idée de la pensée, après une avalanche d'interrogations, un temps suspendu devient danse. Ce personnage déroule le fil de sa pensée en mots et corps.



Les questions soulevées nous ramènent à la réalité du théâtre, mais aussi à celle de notre venue au monde, l'évolution, le développement de l'enfant, le lieu où l'on vit, où l'on se tient, ce qui nous pousse à en sortir.

**Brusquement la rencontre du public avec ce personnage qui prend corps au plateau est interrompue par l'intrusion d'une autre entité au dedans de la tente/ventre/caverne.**

**Comment accueillir cet intru?**

## Entrée au dedans de l'autre

Le zip de la fermeture éclair de la tente avertit le public et la danseuse de l'intrusion au dedans d'un autre. La tente reprend vie, un dialogue s'installe pour tenter une rencontre avec cet être au dedans.



### EXTRAITS TEXTE :

La fermeture s'ouvre doucement. Elle hésite et s'approche, s'accroupit près de l'ouverture.

- Mr Vous êtes dans un spectacle là.

- Ah oui je sais. Ben si je reste là ça gêne pas.

- Ah ben si.

- Ah bon

- Ben oui, parce que y'a des gens là et je danse dedans.

- Ben oui je sais je les ai vu rentrer, parce que moi je suis dehors.

- Ah ben non là vous êtes dedans. Mais pourquoi vous êtes pas rentré avec tout le monde?

- Parce que quand on est dehors, c'est pas si simple d'aller dedans.

- Mais vous pouvez pas interrompre ce qui se passe dedans pour autant.

- Pourquoi? C'est quoi le problème quand le dehors vient dedans?

- Ben parce que dedans on essaye de se raconter des histoires et oublier le dehors.

- Je peux vous dire, que quand on vient de dehors, on se raconte des histoires sur ce qui se passe dedans.

- Non mais là ça devient gênant, faut vraiment que vous sortiez.

- C'est parce que je viens de dehors que ça gêne dedans?

- Ah non, j'ai pas dit ça, ça me gêne pas que vous soyez dedans mais dehors.

- Mais si je sors je vais où?

- Ecoutez, je sais pas, on va vous trouver une place, faut y aller là, moi je bosse, je gagne ma vie ici.

Il attrape sa main la tire au dedans et sort.

- Gagner sa vie !!!!! Mais quelle phrase idiote ! Et mensongère. On ne gagne pas sa vie, on gagne de l'argent. Et quand on en gagne trop peu, on s'achète tout juste les 1ères nécessités, la survie en somme. Quand on en gagne assez, alors on s'achète une conscience politique, éthique, écologique... tout juste de quoi masquer sa trouille. Et quand on en gagne beaucoup, on s'achète l'indécence, l'indifférence, la condescendance, le mépris. Et puis quand on ne gagne pas sa vie, on ne meurt pas pour autant, non ! On reste en vie, quelque part dans le ruisseau, dans le métro, dans le caniveau. Vivant !!!



### **La cohabitation, l'apprivoisement, l'envie de l'autre et de l'ailleurs**

Se couvrant, se découvrant, entrant et sortant, les deux êtres vont apprendre à se connaître.

**Leur rencontre sera faite de bascules, d'imprévus, de changements de points de vue, venant bousculer, surprendre le public de la même manière que les deux personnages se dérangent entre eux.**

La cohabitation, le dialogue dansé de nos deux personnages sera l'occasion de faire vivre en corps et en voix des contrastes, des contraires, glissant du tragique, au comique à l'absurde, la douceur, l'incompréhension, la colère, la tendresse. Petit à petit nos deux personnages vont fraterniser pour faire corps ensemble, rêver et amener le public à les suivre jusque dans l'espace.





## LES TEXTES:

Le texte de la pièce est composé de parties écrites et créées pour la pièce et d'extraits de textes existant.

Nous utilisons une partie du monologue *Le journal d'Adam*, de Mark Twain. Ce journal raconte les premiers jours d'Adam dans le jardin des délices et sa cohabitation avec Eve.

Dans la pièce notre intrus installera son campement au plateau, en investissant la tente, amenant au fur et à mesure de la couleur.

Elle, s'installera une nouvelle scène dans la scène, comme un radeau, où elle répondra à ses paroles par une danse rythmées de ses pieds, cohabitation burlesque et joyeuse dans ce jardin des délices qui prendra des allures de comédie musicales.

Un autre extrait tiré du monologue *Novecento:pianiste* de Alessandro Barrico, accompagnera une scène poétique et fraternelle sur la petite scène devenue radeau au milieu d'une tempête.

Nous souhaitons que la fin de cette pièce soit un appel à la rencontre, à faire corps ensemble, face à l'adversité, oser sortir de nos zones de confort.

### Journal d'Adam de Mark Twain (Extraits)

#### Le jardin des délices

**Lundi** - Cette nouvelle créature aux longs cheveux est bien encombrante. Elle traîne partout et me suit toujours. Je déteste cela, je ne suis pas habitué à la société. Je voudrais qu'elle reste avec les autres animaux.

Il fait gris aujourd'hui, le vent est à l'est: je crois que « nous » aurons de la pluie. Je dis « nous », où ai-je appris ce mot? Je m'en souviens maintenant, je le tiens de cette nouvelle créature.

**Mardi** - J'ai parcouru mon domaine. La nouvelle créature l'appelle le Jardin des Délices; pourquoi? Je n'en sais rien. Elle dit qu'il ressemble au Jardin des Délices. Ce n'est pas une raison pour l'appeler ainsi;

la nouvelle créature en distribue un nom à tout ce qu'elle voit. Et toujours elle invoque le même prétexte: cela ressemble à ... C'est une fatigue pour moi de me perdre dans ces détails, cela me fait du mal.

### **Mercredi-**

Je me suis construit un abri contre la pluie; mais impossible de le conserver pour mon usage exclusif. La nouvelle créature s'y est faufilée. Je voudrais bien qu'elle se taise, mais elle bavarde toujours; la compagnie de cette pauvre créature n'est pas un agrément pour moi

### **Jeudi-**

La nouvelle créature mange trop de fruits, nous allons nous retrouver à court ça c'est sûr.

### **Vendredi**

La nouvelle créature est tombée dans la mare et ça l'a rendu triste et plein de regret pour les créatures qui vivent la dessous et qu'elle appelle poisson. Elle en a sorti des quantités de l'eau et les a rentrés pour les mettre dans mon lit, bien au chaud. Je les ai observés, ils ne me semblent guère plus heureux qu'auparavant juste un peu moins agités.

### **Samedi**

Pas mal de brouillard ce matin, personnellement je ne sors pas par temps de brouillard, mais elle si, ça sort par tous les temps et ça débarque ensuite avec ses gros sabots les pieds plein de boue,

### **Dimanche**

Tenu bon mais ça était dur, voilà un jour qui finira par devenir de plus en plus éprouvant, en novembre dernier, on l'avait déclaré jour de repos, auparavant des jours de repos j'en avais déjà 6 par semaine.



### **LA DANSE:**

Elle fera résonner dans l'espace les interrogations, les émotions, ces temps sourds où les mots sont impuissants. Elle dessinera des points de fuite, des vues plongeantes dans l'intériorité des êtres au plateau, la musique et le son viendront soutenir ces vues.

Joyeuse malicieuse elle pourra prendre une forme de jeu rythmique, frappe de pieds, claquettes, mains, corps, célébrant allègrement notre relation durable au sol, aux uns et aux autres ou celle de cabrioles ralenties de cosmonaute dans l'espace s'imaginant un futur hors sol. Elle dira à la fois nos incapacités à confronter le réel, nos fuites, nos pirouettes, et le réel lui-même, le fragile, le corps, le vivant.

## Partenaires/Soutiens/ Accueils en résidence

Ce projet a reçu le soutien du conseil départemental du Maine et Loire et de la ville d'Angers pour l'Aide à la création, le Théâtre de l'hôtel de ville de St Barthélémy d'Anjou (Coproducteur et accueil en résidence), Le PAD Loba, le Centre culturel Jean Vilar ( Angers), et le Grand Théâtre d'Angers, Le Piment Familial à Mortagne sur Sèvre, Villages en scène (Communauté de commune Loire Layon Aubance) pour l'accueil en résidence.

### L'EQUIPE ARTISTIQUE



#### Carole Bonneau

Après s'être formée au conservatoire régional d'Avignon puis au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, de 1994 à 1996, elle a été interprète pour les compagnies l'Esquisse (Bouvier-Obadia), Fattoumi-Lamoureux, les ballets C de la B et Cie SOIT, Hans Van Den Broeck en Belgique, Nathalie Beasse, Porte Sud (Laurence Wagner), David Vaughn, Cie Androphyne, Groupe ZUR... En parallèle à son travail d'interprète, en 2001 elle crée le solo *On ira tous au paradis*.

Depuis au sein de la Cie Osteorock elle a porté les projets chorégraphiques suivant s'adressant au jeune et au tout public : *Soeurs Santiag* en 2017, *Vieux* en 2015 *Les princesses aussi ont des faims de loup* en 2012, *Le petit vélo dans la tête* en 2010, *Baignade interdite* en 2007... Elle aime travailler à des projets

en collaboration avec d'autres artistes, l'écrivain Antoine Mouton pour la lecture dansée *Un qui s'en va, un qui reste* création 2011, l'artiste plasticienne Cécile Cuny sous forme de performances in Situ, les « *Pas de la porte* » en résidence au PCI de Pau en 2008...

Titulaire du diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine, elle enseigne la danse en milieu scolaire, IME, centres de formation... Professeur de yoga diplômé de l'Institut Français du Yoga, elle l'enseigne à diverses occasions.



#### Jean Pierre Morice

Comédien professionnel depuis 1999, autodidacte, c'est dans le répertoire contemporain, dans les mises en scènes contemporaines, voire expérimentales et hybrides, au travers de rencontres avec des compagnies et en creusant ma pratique théâtrale dans divers stages que je cherche à enrichir mon rapport au jeu et à la scène.

Les dernières créations auxquelles j'ai pu participer vont toutes dans ce sens, à savoir celui de la recherche, de l'expérience, de l'atypique où tout devient prétexte à jeu, à défi, à tentative, en piochant dans des extraits de textes du répertoire, en créant de l'image poétique et jubilatoire, en écrivant soi-même ses propres histoires, en pillant l'actualité...

Je travaille actuellement avec le **Collectif Citron** ( Angers ) dans une adaptation du *Malade Imaginaire* de Molière - m.e.s Juliette Herringer, rôle d'Argan ( en tournée ), la compagnie **Du Haut** ( Angers ) en création collective de *L'urgence avant la chute* ( sortie novembre 2023 au THV St-Barthélémy d'Anjou ) et en tournée avec *D.*, et la compagnie **Rosilux** ( Angers ) pour *Lueurs* de J-L Lagarce et Sophie Lannefranque - m.e.s Juliette Herringer ( en tournée ). J'ai également joué le rôle du père dans *Avril* de Sophie Merceron - m.e.s Marilyn Leray **Cie Le café Vainqueur** ( Nantes )

J'essaye enfin de ne pas penser mon métier de comédien comme réduit à celui d'interprète mais qui doit aller plus loin dans l'expression de son art qu'est la prise de parole (quelle qu'en soit la forme) pour affirmer son statut de propagateur d'idées, de sens, de points de vue.

À bientôt 50 ans, âge ou d'aucuns rêvent de Rolex, de décapotable, de piscine, de réussite... je suis plutôt, sans autre forme de vanité, en recherche d'humanité-s, d'aventures originales et d'émotions renouvelées.



### **Jean Michel Noël**

Musicien compositeur et interprète dans diverses formations, titulaire d'une licence de musique électroacoustique, puis régisseur son de la Scène conventionnée Espaces Pluriels à Pau. Réalise des créations musicales et des environnements sonores à destination du théâtre et de la danse, avec les Cie Androphyne, Enfin le Jour, Hanoumat/Brigitte Davy, Isarell, Cie du Haut, Le Lario, la Sensorielle.

Réalise également des musiques de films. Régisseur de spectacles dans divers lieux et compagnies.

Depuis 2008, crée des spectacles avec la chorégraphe Carole Bonneau au sein

de la Cie Osteorock.

Musicien curieux et touche-à-tout, chacune de ses créations est l'occasion d'expérimentations sonores nouvelles, naviguant entre la composition musicale instrumentale, lyrique, orchestrale, ou électro-acoustique, la création d'environnements sonores, la multi-diffusion ou le jeu en direct et l'improvisation.



### **Séverine Lemonnier**

Créatrice lumière.

Dans le cadre de son cursus en Design d'Espace à l'école des Beaux-Arts de Tours, Séverine participe à l'installation « Plus de lumière » du plasticien Claude Lévêque, à la Villa Arson - Nice (1998). Cette expérience posera les bases de ses orientations esthétiques.

De concerts en rencontres, elle s'intéresse alors, plus précisément à l'espace scénique et s'initie aux métiers du spectacle vivant à l'Espace Malraux à Joué-lès-Tours (37) ; avant de suivre une formation qualifiante d'agent technique du spectacle, spécialité lumière à STAFF en 2002/2003. Elle a travaillé depuis dans

divers lieux et salles de spectacles, La Scène Nationale Le Grand R à La Roche-sur-Yon entre autres, mais c'est au Jardin de Verre à Cholet qu'elle fait ses plus belles rencontres... Notamment, **Yvan Alexandre** avec qui elle travaille sur les projets

Vécu de Femmes (2007) - Calotype (2011) et autres impromptus chorégraphiques.

Part en tournée avec la danseuse de flamenco **Karine Gonzalez** A Compas del Corazon (2010) - La Escucha Interior avec le pianiste Julien Lallier (2012) puis SévillA CadiZ, création lumière (2013).

Elle accompagnera également sur les routes et dans la rue durant presque 10 ans en régie générale, **la Compagnie A l'envers** avec la saga de Tréviggnolles-sur-Vaillante. Côté jeune public, elle reprend plusieurs régies de **la Cie Démons & Merveilles**, Lulu Nuit Blanche (2014) et Un Papillon Dans l'Hiver (2015) pour des tournées en France et à l'étranger.

Travaille avec la **Cie Ostéorock** depuis 2011, sur des régies de tournées de différentes pièces et sur la création lumière de *A la lueur du doute* (2021).



## **CIE OSTEOROCK**

7 place de la république

49100 Angers

Tél : 02.41.60.19.61

[contact@osteorock.com](mailto:contact@osteorock.com)

[www.osteorock.com](http://www.osteorock.com)

### **Chargé de production/tournées**

Benoît Noras

07 81 84 02 24

[production@osteorock.com](mailto:production@osteorock.com)

### **Chorégraphe**

Carole Bonneau

06.71.98.01.84

[carole@osteorock.com](mailto:carole@osteorock.com)